

APERÇU DE L'ENGAGEMENT SUISSE AU SEIN ET DANS L'ENVIRONNEMENT DES CENTRES D'ASILE FÉDÉRAUX

En tant qu'étudiant.e.s de la HES-SO Valais à Sierre et dans le cadre du programme des travailleurs sociaux, nous avons été mandatés par la Société civile dans les centres d'asile et fédéraux (SCCFA) pour dresser un aperçu de l'engagement de la Suisse au sein et dans l'environnement des Centres fédéraux d'asile (CFA). Ce projet doit se focaliser sur le travail bénévole au sein et dans l'environnement des centres d'asile fédéraux. Le volontariat permet d'inclure les demandeurs d'asile à un stade précoce, ce qui peut avoir un effet positif sur leur bien-être. Notre objectif était de comparer les six différentes régions de la Suisse afin d'identifier les différentes opinions, les points de départ, les défis et les opportunités des volontaires.

METHODE D'ANALYSE

AFIN D'OBTENIR UNE VUE D'ENSEMBLE DES ACTIVITÉS BÉNÉVOLES AU SEIN ET DANS L'ENVIRONNEMENT DES CFA EN SUISSE, NOUS AVONS REÇU DES INFORMATIONS PROVENANTS D'ENTRETIENS AVEC DES BÉNÉVOLES ET NOUS AVONS ENSUITE ÉVALUÉ CES DONNÉES.

En plus des entretiens, nous avons envoyé un sondage en ligne à toutes et tous les volontaires suisses au sein et dans l'environnement des CFA afin d'obtenir d'autres résultats et opinions. Nous avons mené quatre entretiens. L'enquête en ligne a été complétée par 15 personnes et nous avons reçu les résultats de personnes travaillant aux CFA dans les régions de Bâle, Berne, Flumenthal, Zürich, Kreuzlingen, Altstätten, Chiasso et Glauenberg. 61% travaillent aux CFA ou au sein de leurs environnements depuis 1 à 5 ans, 28% y travaillent depuis moins d'un an et les 11% restants plus de 5 ans.



Activités au sein en dans l'environnement des centres d'asile fédéraux

Grâce aux enquêtes en ligne et aux entretiens, nous avons pu découvrir les activités menées au sein et autour du CFA. Les activités peuvent être divisées en 4 catégories :

- **Diverses activités avec les enfants** telles que des soirées de jeux pour les enfants et 'autres activités et excursions des RMNA telles que des travaux manuels ou de la pâtisserie avec les enfants ou des visites au cinéma
- **Lieu de rencontre** pour différents échanges ou jeux
- **Offrir des informations et de l'aide** dans divers domaines tels que la recherche sur Internet ou le conseil juridique
- **Activités créatives**

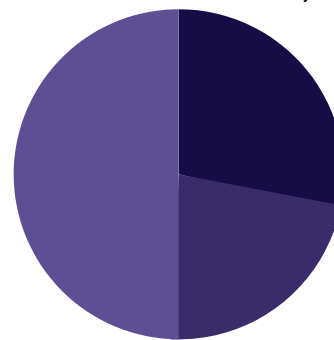
"C'est très, très varié. Cela peut aller de deux à quarante personnes, nous ne pouvons pas le prévoir."

Citation tirée de l'interview

Accès au CFA

Non, jamais 50 %

Oui, toujours 28%



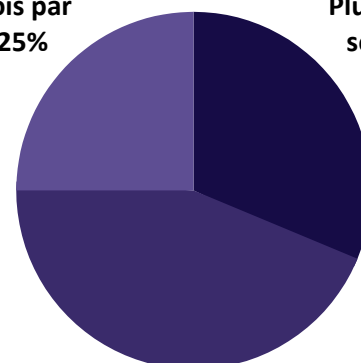
Seulement très rarement, dans certaines activités 22%

Afin de mener à bien les activités, il est nécessaire de préciser les endroits où les volontaires mènent ces activités. Certaines organisations planifient des activités en dehors de l'CFA, dans leurs propres locaux ou à l'intérieur de l'CFA. 50% des répondants n'ont jamais accès à un CFA. 1/3 des répondants ont déclaré qu'ils ont toujours accès et 2% ont déclaré qu'ils n'ont accès qu'à certaines activités.

A cause de Coronavirus, l'exécution des offres n'est pas stable et doit être adaptée par endroit. Un peu plus d'un tiers des répondants effectuant les activités une fois par semaine (y compris ceux où la mise en œuvre n'est plus autant applicable en raison du corona). Un quart des personnes interrogées effectuent une activité plusieurs fois par semaine, un peu moins de 18 % d'entre elles une fois par mois, les 20 % restants d'une manière variée ; environ la moitié des personnes interrogées déclarent qu'en moyenne une vingtaine de personnes participent à une activité. Pour les activités, les personnes impliquées au sein et dans l'environnement des CFA nécessitent environ 2-3 h.

Une fois par mois, 25%

Plusieurs fois par semaine, 31.2%



Environ une fois par semaine, 43.8%

Flux d'informations

Le flux d'informations sur les activités existantes pour les demandeurs d'asile se fait de différentes manières et il existe des organisations qui publient des dépliants et des affiches en différentes langues dans les CFA. D'autre part, c'est la direction du centre ou le personnel qui transmet les informations aux demandeurs d'asile.

"Cela rend les choses un peu plus compliquées pour sortir, mais la bonne nouvelle est que l'autorisation est délivrée assez rapidement".

*Citation tirée de
l'interview*

Il faut toujours tenir compte des heures de début des activités avec les demandeurs d'asile, qui sont réglementées différemment dans chaque CFA. En règle générale, les activités peuvent être conciliées avec les heures de début spécifiées. Dans des cas exceptionnels, une autorisation peut être demandée pour prolonger la durée de la sortie.

Soutien financier

Il y a toujours la question du financement des organisations de bénévoles et notre enquête a montré les résultats suivants : plus de la moitié d'entre elles sont financées par des dons. Certaines organisations sont financées par leurs propres ressources ou le canton, la ville et - d'autres part - par d'autres revenus financiers, tels que l'église, les cotisations des membres ou le SEM. La moitié des personnes interrogées ont déclaré qu'elles s'en sortent bien avec les ressources financières disponibles. 33 % ont déclaré qu'ils ne faisaient que joindre les deux bouts et 16,7 % des personnes interrogées n'avaient pas de soutien financier suffisant.

La collaboration en réseau

Outre le travail avec les demandeurs d'asile, une partie du travail bénévole consiste à travailler ensemble au sein de divers réseaux, et là aussi, nous avons acquis diverses connaissances et résultats.

"...la coopération avec le SEM est en fait très bonne, ils sont très ouverts envers notre projet, ils soutiennent le très bien".

Citation tirée de l'interview

Ce qui en sort immédiatement, c'est qu'environ la moitié des répondants qualifie la collaboration avec le SEM comme étant très bonne. Près de 16 % des personnes interrogées ne pouvait pas se prononcer sur ce point, car pas de coopération directe avec le SEM.

Ce qui est cependant frappant, c'est que - lorsque la question de la collaboration est appuyée – certains des répondants rapportent des difficultés liées la coopération avec le SEM, bien qu'ils aient déclaré précédemment que cette coopération se déroulait très bien.

Un autre facteur réseau, outre le SEM, est la coopération avec le personnel de soutien du BAZ. Le contact entre les volontaires, les bénévoles et le personnel de soutien du CFA font partie de la rencontre quotidienne. 42% ont déclaré, que la coopération serait très bien. Environ 1/8 a déclaré un « bien. » Les autres réponses ont été réparties de manière égale. En raison de la situation actuelle liée au Corona, il y a parfois eu des difficultés accrues.

Un autre réseau important dans la coopération avec les volontaires et les le CFA est le personnel de sécurité dans les centres. Ici, nous avons constaté une très bonne coopération avec 27% et un autre 27% estimait que la coopération avec le personnel de la sécurité serait « moyenne. » 33,5% ont déclaré ne pas être concernés, entre autres parce qu'ils exercent leurs activités en dehors du CFA.

Défis

La mise en œuvre des activités est toujours confrontée à des défis différents. Les répondants ont parlé des défis, tels que l'infrastructure. Cela a impliqué la conversion d'un BAZ et le manque de place dans les chambres disponibles.

« La langue est bien souvent un grand défi »

Citation tirée d'une interview !

Un autre facteur est le manque de personnel ce qui est un grand problème pour les volontaires. C'est une condition primordiale au bon fonctionnement de la collaboration. Les barrières linguistiques, le contexte émotionnel des distances et la proximité tout comme la gestion de situations extraordinaires s'ajoutent aux challenges du quotidien. Malgré ces défis, la grande majorité des bénévoles actives et actifs recommanderons un engagement volontaire.

« Ces destins me préoccupent, me travaillent et je me pose toujours la question de savoir, ce qui est bon pour eux, de quoi ces personnes ont vraiment besoin »

Extrait de l'enquête online !!

Changements et Amélioration

Un autre objectif de notre projet était de découvrir quelles suggestions d'amélioration les volontaires recommanderaient autour de tout le contexte des CFA. Les résultats peuvent être classés dans les catégories suivantes :

- **Offres et activités :**

Prolonger les temps de sortie, faciliter les accès aux CAF et meilleure intégration des volontaires.

- **Communication et Coopération**

Collaboration entre les superviseurs et le personnel de sécurité, amélioration de la coopération et de la communication avec le personnel du CFA.

- **Ouverture - la convivialité envers les demandeurs d'asile**

Ouverture envers les demandeurs d'asile dans la société et plus d'empathie venant des communes.

Anfin de faciliter la lecture de ce document, le masculin générique est utilisé pour certains passages pour désigner les deux sexes.

Conclusion

Grâce aux réponses des personnes interrogées, nous avons pu avoir de nombreuses impressions intéressantes et passionnantes sur le travail en tant que bénévole ou volontaire dans les Centres d'asile fédéraux et aux alentours. Le travail volontaire dans les Centres d'asile fédéraux et aux alentours crée de nombreuses expériences positives pour tous les participants et offre aux demandeurs d'asile la possibilité de s'immerger dans un autre monde pendant quelques heures. Nous tenons à remercier toutes les personnes interrogées d'avoir pris le temps de nous donner un aperçu instructif.

"Je pense que je suis particulièrement passionné par la formation et le mentorat des bénévoles, et je ne pense pas que vous puissiez en faire assez. Vous pouvez toujours faire plus".

Citation tirée de l'interview

Vue d'ensemble du travail bénévole dans et autour de Les centres d'asile fédéraux ont été réalisés dans le cadre du module MAP "Social Innovation & Migration" du programme Travail social, sous la direction des Prof. Barbara Waldis et Stefanie Kurt, en collaboration avec Laura Tommila, MA, directrice de la plateforme "Société civile dans les centres fédéraux d'asile (ZiAB)", à la HES-SO Valais-Wallis, Ecole de travail social, septembre 2020 à décembre 2020.

Laura Brandellero, Melanie Anderegg, Nadine Imesch, Alexandra Perren, Celine Schmidt, Corinne Imwinkelried, Alena Schnyder, Michael Gehrig und Lukas Kern